

CABINET

06 OCT. 2020

COURRIER ARRIVÉ

Orry-la-Ville, le 5 octobre 2020

Monsieur Amaury de SAINT-QUENTIN
Préfet

5 avenue Bernard Hirsch CS20105
95010 CERGY-PONTOISE CEDEX

N. Réf.: JLH/NT 2020-N° 000370

Objet : Avis procédure d'enquête préalable à la DUP et à la mise en compatibilité des documents d'urbanisme du projet de ligne nouvelle Roissy-Picardie

Apremont
Asnières-sur-Oise
Aumont-en-Halatte
Avilly-Saint-Léonard
Barbery
Baron
Beaurepaire
Bellefontaine
Boran-sur-Oise
Borest
Brasseuse
Chamant
Chantilly
Châtenay-en-France
Chaumontel
Courteuil
Coye-la-Forêt
Creil
Epinay-Champlâtreux
Ermenonville
Fleurines
Fontaine-Chaalis
Fosses
Gouvieux
Jagny-sous-Bois
La Chapelle-en-Serval
Lamorlaye
Lassy
Le Plessis-Luzarches
Luzarches
Mareil-en-France
Mont-l'Évêque
Montagny-Sainte-Félicité
Montépilloy
Montlognon
Mortépilloy
Montlognon
Mortefontaine
Ognon
Orry-la-Ville
Plailly
Pont-Sainte-Maxence
Pontarmé
Pontpoint
Précy-sur-Oise
Raray
Rhuis
Roberval
Rully
Saint-Maximin
Senlis
Seugy
Survilliers
Thiers-sur-Thève
Verneuil-en-Halatte
Ver-sur-Launette
Varmes
Villeneuve-sur-Verberie
Villiers-Saint-Frambourg
Villers-le-Sec
Vineuil-Saint-Firmin

Monsieur le Préfet,

Par courrier en date du 11 septembre 2020, vous sollicitez l'avis du Parc sur le dossier relatif à la procédure d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique et à la mise en compatibilité des documents d'urbanisme du projet de ligne nouvelle Roissy-Picardie et je vous en remercie.

Le Parc a déjà fait une contribution au débat public de ce projet en 2010 et en 2020 et a également émis un avis sur les études préalables à l'enquête publique en 2014.

Je vous prie de trouver, ci-dessous, les observations du Parc naturel régional Oise-Pays de France, notamment en ce qui concerne les enjeux écologiques et paysagers.

LE PARC NATUREL REGIONAL OISE – PAYS DE FRANCE :

Le Parc Naturel Régional Oise – Pays de France a été créé par décret du Premier Ministre le 13 janvier 2004.

Le renouvellement de son classement est en cours de finalisation, son périmètre sera étendu

Le Parc est géré par un syndicat mixte. Ce dernier met en œuvre la charte du Parc qui fixe les orientations de protection, de gestion, de mise en valeur et de développement du territoire classé et détermine notamment les engagements des collectivités pour parvenir aux objectifs fixés.

Les objectifs de la Charte révisée sont de :

- Préserver et favoriser la biodiversité, préserver et restaurer des réseaux écologiques fonctionnels ;
- Garantir un aménagement du territoire maîtrisé, mettre en œuvre un urbanisme durable répondant aux besoins en matière de logement ;
- Faire du paysage un bien commun ;
- Préserver et gérer durablement les ressources naturelles, faire du Parc naturel régional Oise Pays de France un territoire de « mieux-être » ;
- Accompagner le développement des activités rurales, promouvoir une économie écologiquement et socialement responsable, développer l'économie touristique ;
- Sensibiliser et éduquer pour impliquer tous les publics dans le projet de territoire et changer nos comportements.

Le projet de liaison ferroviaire « Roissy-Picardie » concerne le Parc naturel régional à plusieurs titres :

- Le projet traverse le territoire du Parc en utilisant la voie ferrée existante au niveau des communes de Fosses, La Chapelle-en-Serval, Orry-la-Ville, Coye-la-Forêt, Lamorlaye, Chantilly, Saint-Maximin et Creil ;
- Plusieurs gares situées au sein du territoire ou à proximité bénéficieront des nouveaux services proposés par cette liaison : Pont-Ste-Maxence, Fosses-Surville, Chantilly-Gouvieux, Creil.

SUR LES IMPACTS DU PROJET EN MATIERE ECOLOGIQUE :

Le Parc naturel régional, les Fédérations de chasse, les collectifs d'associations regroupant de nombreux acteurs du territoire (gestionnaires, naturalistes...) ont depuis le début de la concertation souligné la nécessité d'étudier les impacts de ce projet sur la continuité écologique du réseau forestier nord parisien.

En effet, la ligne existante qui va être utilisée par le présent projet entre Fosses et Creil traverse le dernier espace qui permet encore à la faune de circuler du nord au sud du massif de Chantilly mais qui, au-delà, assure le maintien de la circulation des grands animaux entre les massifs franciliens, au sud, et les massifs picards, au nord. Cet espace situé entre les gares de Surville-Fosses et d'Orry-Coye constitue ainsi un point stratégique pour le maintien de la fonctionnalité du grand ensemble forestier nord-parisien qui s'étend du nord de Paris jusqu'aux Ardennes sur plus de 550 km².

Rappelons que ce corridor subsistant au cœur du massif de Chantilly se trouve aujourd'hui très fragilisé et n'est déjà plus fonctionnel pour une grande partie de la petite faune (plateforme à 4 voies soit 30 m de large environ, difficilement franchissable). Le trafic sur la ligne Paris/Creil qui le recoupe a augmenté au fil des années, des voies ont été ajoutées sans que la question de l'impact sur la continuité écologique n'ait été posée. En 2004, la pose d'une clôture le long de la ligne a failli totalement couper la possibilité de franchissement pour la grande faune. Le travail mené pendant 3 ans entre le PNR, RFF et la SNCF a permis d'aboutir à la pose d'une clôture franchissable, d'une part sur un linéaire d'environ 500 m entre la gare RER de la Borne Blanche et la gare d'Orry-Coye et, d'autre part, sur quelques mètres à la Chapelle-en-Serval. Cette « action a minima » a permis d'éviter la coupure du corridor et donc du continuum forestier.

Le plan de référence de la nouvelle Charte du Parc met en exergue les enjeux de continuités relatifs à ces 2 portions de voies ferrées en les identifiant comme infrastructure linéaire fragmentante « *ce sont des infrastructures générant une rupture dans la continuité écologique et qui nécessitent des aménagements spécifiques fonctionnels* » et en localisant 2 liaisons relictuelles « *ce sont les espaces de continuités écologiques extrêmement contraintes, dont la fonctionnalité est parfois réduite au maintien de quelques parcelles ou à la présence d'un passage faune. Elles sont à préserver* ».

Ces informations du plan de référence de la charte de Parc sur les corridors écologiques inter ou intra forestiers mériteraient de compléter l'analyse de la charte présentée dans l'étude d'impact (volume 3 – page 258).

Lors de la nouvelle étape de concertation menée en 2019-2020, le Parc avait réaffirmé la nécessité de rétablir les continuités écologiques coupées par les voies utilisées par le projet de liaison ferroviaire Roissy-Picardie et plus particulièrement d'inscrire dans la Déclaration d'Utilité Publique la réalisation d'un écopont pour rétablir dans toute sa fonctionnalité le corridor intra-forestier situé au cœur du massif de Chantilly.

L'intégration de la réalisation d'un passage grande faune sur le secteur de la Borne Blanche dans le projet, comme mesure d'amélioration écologique, est donc une satisfaction.

Cependant, la préservation de la continuité forestière dans ce secteur nécessite un ouvrage (écopont) pour restaurer la circulation de la grande faune mais qui doit également être favorable aux autres composantes (habitats, flore, faune invertébrée...). Pour cela, il a été montré que la dimension optimale d'un rétablissement écologique est obtenue avec un pont végétalisé de 40 m de large (Jean Carsignol, 2006 – Routes et passages à faune, 40 ans d'évolution).

Aussi, le Parc demande à ce qu'une largeur de 40 m soit retenue pour la réalisation de cet écopont, et non 30 m, prédimensionnement proposé dans le dossier (page 69 du résumé non technique).

Par ailleurs, le dossier évacue très rapidement la restauration de la continuité entre la lisière sud du massif de Chantilly et la gare de Fosses-Survilliers. Le dossier indique que le secteur « ne semble plus, en l'état, fonctionnel quant aux déplacements des ongulés et notamment du cerf élaphe » (page 68 du résumé non technique). Or, c'est la pose de clôtures le long de la voie ferrée, réalisée par RFF en 2004, qui bloque aujourd'hui les possibilités de franchissement des voies par les cerfs dans ce secteur.

Aussi, le Parc demande que des solutions techniques soient également étudiées pour restaurer cette continuité, notamment pour le Cerf.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président,



Patrice MARCHAND
Conseiller Départemental de l'Oise
Maire de Gouvieux